

Clic sur les maths

Voilà quelqu'un qui essaie, à sa manière, de guérir l'innomérisme. Philippe Mercier, professeur de mathématiques au collège de Morhange en Moselle a, lui, pris le temps de développer un site Internet (<http://maths-videos.com>) entièrement dédié aux programmes de mathématiques de collège. Sa technique est simple : il a mis en ligne plus de quatre-cents vidéos de son propre cours, expliquant méticuleusement chaque point. C'est moins sophistiqué et d'un graphisme plus rudimentaire que des manuels en ligne, comme ceux de l'équipe de *Tangente* par exemple, mais saluons le travail de ce collègue, qui apporte lui aussi sa pierre pour combattre l'ignorance quant aux gestes mathématiques les plus élémentaires.

Cours Vidéo de Mathématiques 5ème

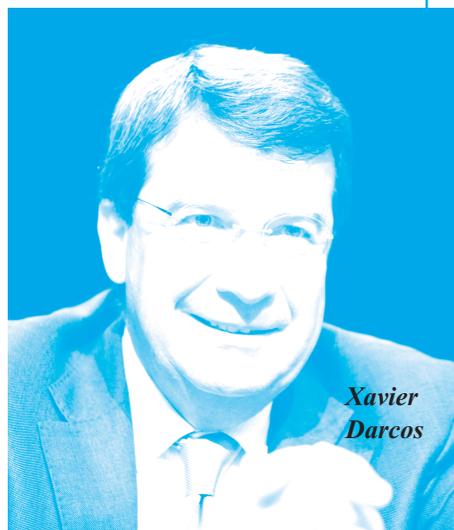


Maths au lycée : la réconciliation ?

Le ministre de l'Éducation nationale vient d'annoncer un plan : refonder l'enseignement des sciences et en particulier réconcilier les élèves avec les mathématiques. Le meilleur moyen est-il, comme le préconise le ministre, de recommander « une pratique quotidienne du calcul mental » et l'apprentissage par cœur des tables de multiplication ? Le plan souhaiterait aussi rendre les mathématiques plus conviviales. L'initiative est certes louable et ce n'est pas nous, à *Tangente*, qui mettons tout en œuvre pour cela depuis vingt ans, qui dirons le contraire, mais la réforme du lycée qui sera mise en place à la rentrée 2011 fait-elle la part si belle aux sciences ? Heures hebdomadaires perdues en mathématiques, sciences physique et biologie, enseignants animateurs de clubs scientifiques, organisateurs de compétitions mathématiques peu ou pas du tout valorisés, est-ce là la meilleure manière de limiter le désamour ou, mieux, d'encourager l'enthousiasme des jeunes pour les sciences ?

Innumérisme ?

La vidéo a fait le tour du Net : un ministre de l'Éducation français, en l'occurrence Xavier Darcos, piégé par une misérable question sur la proportionnalité : « *Quatre stylos valent 2,42 euros, combien coûtent quatorze stylos ?* » Nous en connaissons tous, des voisins, des amis, qui auraient trébuché sur cette interrogation... Bien pire : calculer le prix de 20 stylos si 10 d'entre eux coûtent 22 euros pose problème à une grosse majorité d'élèves au sortir de l'école primaire. Ce « handicap », car c'en est un, porte un nom : innumérisme, et, plus silencieux peut-être, il exclut au moins autant que l'illettrisme. Seulement, à la différence de l'illettrisme, on porte parfois l'innumérisme avec fierté, on s'en glorifie : « *Moi, je n'ai jamais rien compris aux maths... cela ne m'a pas empêché de faire carrière* » ou « *Ah, la règle de trois, quel cauchemar !* »... Et pourtant, pour ne parler que de l'exemple du prix des stylos, qui n'a jamais eu à faire une proportion, en calculant une vitesse sur autoroute, en transformant une recette de cuisine pour 4 personnes en une recette pour 6, en rectifiant un dosage de médicaments, par exemple ? Alors, oui, c'est vrai, l'innumérisme peut frapper tous les jours. Il existe cependant des moyens simples de le prévenir ou d'en guérir : les mathématiques du bon sens, celles qu'on pourrait enseigner en laissant les élèves mûrir les questions, en les laissant aussi formuler toutes les questions qui les préoccupent. Mais, cet enseignement prendrait du temps, dites-vous... et le temps, c'est de l'argent... Alors, l'innumérisme a encore de beaux jours devant lui.



Xavier
Darcos

Délit de notation

Noter les élèves avant la quatrième, du moins avec des notes chiffrées, était presque un délit en Suède, où les notes avaient été abolies suite à plusieurs réformes successives entre 1960 et 1980. On commençait, dans ce pays, à évaluer les élèves à partir de la classe de quatrième, selon trois niveaux : Très bien, Bien ou Passable, les élèves de niveau insuffisant restant sans appréciation. L'élève savait, paraît-il, quelle quantité de travail faire pour s'améliorer, mais le principe lui-même de la « non-notation » fait actuellement débat au parlement et de nouvelles tendances se dessinent. Tout d'abord, on ajoutera aux « degrés » existants deux niveaux supplémentaires à partir de 2011. Ensuite, le gouvernement suédois souhaiterait maintenant introduire un système de notation deux ans plus tôt, c'est-à-dire dès la sixième, mais le débat reste ouvert. Pendant ce temps, on parle en France de supprimer la notation, du moins à l'école primaire... Est-ce ainsi que se fera l'unité européenne ?